

Appel à textes 2026 : du 15 mars au 30 juin

LES POÈTES DE LA NOUVELLE PLÉIADE

C'est dans le cadre de la 10ème édition de nos Rencontres Poétiques devenues les Rencontres de la Nouvelle Pléiade d'Arcueil (ville de la Pléiade de la Renaissance), et dans la communion des poètes francophones participants que nous éditerons un nouvel ouvrage collectif de poésie contemporaine, sans obligation d'achat.

Une anthologie ouverte rassemblant des œuvres de poètes ayant participé à nos rencontres ou ayant l'intention de participer à la prochaine Pléiade de novembre, des amis de nos rencontres ne pouvant se déplacer ou des poètes souhaitant se joindre à nous. Ce recueil pourra être le support d'échanges entre poètes présents ce jour-là et au-delà. Voilà pourquoi, je vous demande, si ce projet vous intéresse, de bien vouloir m'adresser par courriel, à mon adresse e.mail : 0685709047@orange.fr, vos propositions de textes constituant un ensemble personnel cohérent, orthographe corrigée, sur le thème « La mémoire des sources », thème faisant appel à toutes les imaginations. Il appartient à chacun de proposer un ensemble de textes significatifs de sa singularité d'artiste, dans la limite quantitative de 4 poèmes en 2 pages A4 ou 4 pages A5 en caractères 12pts et dans un format Word, Doc ou équivalent. C'est à réception et à l'examen de vos propositions que nous serons conduits à définir le contenu et la forme de l'ouvrage. Je peux répondre à vos questions au téléphone, en laissant un message vocal au : 06 85 70 90 47. La réception des textes se fera du 15 mars au 30 juin 2026 au plus tard. Je vous remercie par avance de votre participation à un événement qui fera date, dans la lignée du succès des rencontres précédentes.

Amicalement.

Alain MORINAIS

Ont participé à la précédente édition « Les mots du silence » :

Armelle AELLÉN DUPIAT ; Jean-Marie AUDRAIN ; Bernard BÖSIGER ; Marie BOTTURI ; Yve BRESSANDE ; Françoise de BURINE ; Nour CADOUR ; Carolyne CANNELLA ; Chantal CAPELLE ; Serge CARBONNEL ; Jo CASSEN ; Amel CHAIR ; CHARLOTTE RITA ; Sylvestre CLANCIER ; Floriane CLERY ; Philippe COURTEL ; Jean-Pierre DEJOU ; Jean-Charles

DORGE ; Judes DURANTY ; Frédérique DURIEZ ; Claude DUSSERT ; Valéry DVOÏNIKOV ; Nadia ESTEBA DE ANGELI ; Nicole FAUCHEUX ; Elena FERNÁNDEZ-MIRANDA ; Ghislaine FORESTIER ; Agnès FOULLY ; Marie GAGNON ; Mona GAMAL EL DINE ; Éva GARCIA ; Érick GAUSSENS HILLWATER ; Salvatore GUCCIARDO ; Christian HALTER ; Élisabeth INTROLIGATOR ; Michel IVONIO ; Éric JACQUELIN ; Sylvain JULES ; Pierre LANDETE ; Gaëlle LAVISSE ; Pascal LECORDIER ; Pierre LE NAOUR ; Soledad LIDA ; Jossya LUMINA ; Dominique LYON ; Martine MAGTYAR ; MALOUK ; Anne MARTEYN ; Valérie MICHEL ; Sabine MONTEIRO ; Lionel MORELLO ; Alain FC MORINAIS ; Marina NICOLAEV ; Régine NOBÉCOURT-SEIDEL ; Enza PALAMARA ; Marie-José PASCAL ; Anne-Marie Jorge PRALONG-VALOUR ; Richard QUESNEAU ; Dominique RÉJON ; Marie REYNAUD-VERMUNT ; Richard ROOS-WEIL ; Marie-Thérèse SCHIETSCH ; David SCHURMANS-BRASSART ; Marie SIRINELLI ; Pierre-Michel SIVADIER ; Roland SOUCHON ; Jean-Bernard STAUDENMANN ; Jacques-Philippe STROBEL ; Tahoura TABATABAÏ-VERGNET ; Liza-Maria WINTERHALTER

Publication à l'occasion de notre prochaine rencontre
le 21 novembre -2026 :



La mémoire des sources ? aux sources... de mémoire.

Je suis comme l'enfant qui cherche après sa mère,
Qui crie et qui s'arrête, effrayé de sa voix.
J'ai de plus que l'enfant une mémoire amère :
Dans son premier chagrin, lui, n'a pas d'autrefois.

Marceline DESBORDES-VALMORE

Le tout commencement est dans l'eau pure
une flamme qui monte

Sous la peau de l'air endormi
Un rêve qui prend feu

Philippe JACCOTTET

Tout près du lac filtre une source,
Entre deux pierres, dans un coin ;
Allègrement l'eau prend sa course
Comme pour s'en aller bien loin

Théophile GAUTIER

Non, c'est le bruir de l'eau ! Mais si, écoute
Ces voix qui nous appellent sur le fleuve.
Est-ce loin à l'avant, nous ne savons,
C'est comme s'il faisait jour dans cette nuit.

Yves BONNEFOY

Tes yeux sont si profonds qu'en me penchant pour boire
J'ai vu tous les soleils y venir se mirer
S'y jeter à mourir tous les désespérés
Tes yeux sont si profonds que j'y perds la mémoire

Louis ARAGON

Du rivage

Je t'ai vue nager

Au bout d'un moment C'était moi cette eau

Que tu traversais, Que tu caressais.

Eugène GUILLEVIC

Tes flots peuvent toujours s'alanguir sur ma grève,
Me répéter ton appel d'ange d'autrefois :
Mon temps n'est plus à perdre et j'élève ma voix
Pour couvrir ces rumeurs d'un monde qui s'achève...

Vital HEURTEBIZE

Soit que ton origine, aussi douce que toi,
T'ait fait une patrie un peu plus près de moi,
Je ne sais, mais depuis l'heure qui te vit naître,
Dans tout être créé j'ai cru te reconnaître ;

Alfred de VIGNY

Au bord du ruisseau, ils virent une pierre sur laquelle étaient tracés ces
mots : « Ressemble à cette source. » Les pèlerins lurent cette
inscription, et se demandèrent quelle en était la signification.

Léon TOLTOÏ

Quand les fourrés du temps nous cèdent le passage
Quand l'herbe lente harcèle au bord les horizons
Plus profonds d'un présage Plus graves d'une épreuve
Nous proférons des paroles qui relatent la source.

Andrée CHEDID

Il y avait un enfant pleurant près d'un ruisseau
Et le vent riant dans les branches
Les feuilles s'envolaient

Une larme tomba

Quel cri en passant sur la rive
Faisait frissonner l'eau

Pierre REVERDY

De mes jours pâissants le flambeau se consume,
Il s'éteint par degrés au souffle du malheur,
Ou, s'il jette parfois une faible lueur,
C'est quand ton souvenir dans mon sein le rallume

Alphonse de LAMARTINE

J'ai godillé sans lanterne la traversée d'une enfance aux barreaux, traînant un boulet de crachin et de pluies. J'étais une feuille d'automne prisonnière de la gouttière. C'est beaucoup plus tard que je remontais avec le temps qui passe les impassibles falaises de la mer qui grondait sans fin.

Philippe COURTEL

Enfin un rivage fut signalé ; et nous vîmes, en approchant, que c'était une terre magnifique, éblouissante. Il semblait que les musiques de la vie s'en détachaient en un vague murmure, et que de ces côtes, riches *en verdure de toute sorte, s'exhalait, jusqu'à plusieurs lieues, une délicieuse odeur de fleurs et de fruits.*

Charles BAUDELAIRE

La nuit était venue et la rue était sombre ;
L'homme marchait ; soudain, il s'arrêta dans l'ombre,
Stupéfait, pâle, et comme en proie aux visions,
Frémissant ! — Il avait dans la main des rayons.

Victor HUGO

De toutes les sources du monde,
La seule que rien ne trahit,
Qui, par bouillons, s'élançait et gronde,
C'est le sang coulant jour et nuit,

Louise MICHEL

Ta mémoire et tes sens ne seront que la nourriture de ton impulsion créatrice. Quant au monde, quand tu sortiras, que sera-t-il devenu ? En tout cas, rien des apparences actuelles.

Arthur RIMBAUD

Est-ce que la commune mère,
Une fois son œuvre accompli,
Au hasard livre la matière,
Comme la pensée à l'oubli ?

Alfred de MUSSET

Et la mémoire
comment est-elle faite la mémoire
de quoi a-t-elle l'air
de quoi aura-t-elle l'air plus tard
la mémoire

Jacques PRÉVERT

Où vont tes pieds glacés, Source aux fraîches délices ?
Où tes flots, à présent dans la mousse tapis,
Baigneront-ils au loin des champs mouvants d'épis ?
Où verras-tu frémir aussi dans tes opales
Le pin, et l'olivier que tordent les rafales ?

Théodore de BANVILLE

L'autel gît sous la ronce et l'herbe enseveli ;
Et la source sans nom qui goutte à goutte tombe
D'un son plaintif emplit la solitaire combe.
C'est la Nymphé qui pleure un éternel oubli.

José-Maria de HÉRÉDIA

Que par le long fleuve on aille à la mer !
 que par le nuage-pluie on retourne à la source !
Toute vague cède à l'appel de l'estuaire,
 et tout saumon à l'attrait du retour.

François CHENG

Pleure comme si la rivière était entrée en toi
disent les gens de l'eau
Et laisse ta voix derrière toi pour mieux t'écouter par
 temps de pluie

Vénus KHOURY-GHATA

J'aurai rêvé ma vie à l'instar des rivières
Vivant en même temps la source et l'océan
Sans pouvoir me fixer même un mince moment
Entre le mont, la plaine et les plages dernières.

Jules SUPERVIELLE